



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

PENTECOTE : De la Peur à la Mission

PENTECÔTE : DE LA PEUR A LA MISSION.

Certaines fêtes se célèbrent et d'autres réveillent. La Pentecôte appartient à cette seconde catégorie. En effet, loin d'être le souvenir d'un événement passé survenu à Jérusalem, elle est une question adressée à chaque génération : **Aujourd'hui encore, qu'est-ce qui peut relever des hommes et des femmes enfermés dans la peur pour les remettre debout au service du monde ?**

Selon le récit des Actes des Apôtres, avant la Pentecôte, les disciples sont réunis derrière des portes closes. Ils ont pourtant connu l'espérance, puis l'épreuve et l'incertitude, portant encore certainement les blessures du Vendredi Saint, malgré la joie de Pâques. Leur foi existe, mais elle manque d'élan. Et voilà que survient le souffle : violent comme le vent, ardent comme le feu, discret pourtant dans son œuvre intérieure.

L'Esprit Saint descend, non pour retirer les croyants du monde, mais pour les y renvoyer avec courage. La première œuvre de l'Esprit est la transformation du cœur. Des personnes silencieuses deviennent des témoins ; des personnes dispersées deviennent une communauté ; la peur devient une courageuse annonce et l'enfermement, la mission.

La Pentecôte rappelle alors une vérité essentielle : **l'Église naît moins d'une organisation que d'un souffle.** Elle commence lorsqu'un peuple accepte de laisser Dieu agir en lui. Sans l'Esprit, la foi risque de devenir habitude ; la liturgie, une simple répétition ; la mission, une quelconque activité et la parole chrétienne, un discours sans feu. Grâce à l'Esprit, tout peut retrouver vie.

Notre époque aussi connaît ses enfermements : violences, divisions sociales, perte de confiance, fatigue spirituelle, burnout, solitude intérieure... Beaucoup cherchent des réponses, parfois sans espérance. Dans un monde traversé par des fractures, la Pentecôte devient ainsi une école d'écoute, de réconciliation et de fraternité. Dans ce contexte, célébrer la Pentecôte signifie croire encore qu'un renouvellement est possible pour tous : couples, familles, communautés et même les sociétés.

L'Esprit Saint crée la communion car il n'efface pas les différences. Evidemment, à Jérusalem, chacun entend les Apôtres parler dans sa propre langue. Ce signe est fort : **Dieu n'uniformise pas, il rassemble.** Recevoir l'Esprit n'est donc pas un privilège réservé à quelques-uns ; c'est une vocation pour tous les baptisés. Être chrétien, c'est accepter d'être déplacé par Dieu, envoyé vers l'autre, rendu capable de servir, de pardonner, d'espérer.

En cette fête de la Pentecôte, une interrogation demeure : **quelles portes fermées l'Esprit veut-il ouvrir en nous ?** Peut-être celles de nos peurs, de nos habitudes, de nos découragements ou de nos résistances au changement que Dieu attend. La Pentecôte n'est pas la fin du temps pascal. Elle est le commencement d'un peuple en marche.

Que l'Esprit Saint renouvelle nos communautés, éclaire nos décisions, fortifie nos engagements et fasse de chacun un artisan de paix et d'espérance. **Bonne fête de la Pentecôte à tous.**

Viens, Esprit Saint, renouvelle la face de la terre !

Père Christian NGANGA

